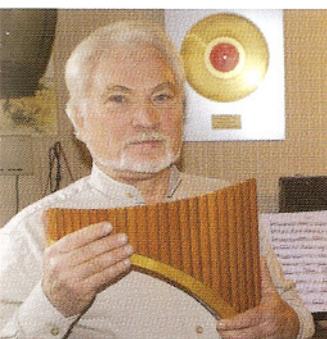


## Georges Schmitt : La flûte, un pan de sa vie

A 63 ans, il n'a rien perdu de son amour pour un instrument pas comme les autres. Georges Schmitt a consacré sa vie à la flûte de pan, mais pas que. Itinéraire d'un artiste pas comme les autres.



Il est des passions dévorantes qui façonnent une vie. Pour Georges Schmitt, c'est la flûte de pan. Rares sont ceux qui la maîtrisent, encore plus rares ceux qui lui ont consacré

leur vie et ont réussi.

Vous l'avez déjà sûrement entendu, déjà fredonné ses ritournelles. Souvenez-vous de la pub Jacques Vabre dans les années 80 ou encore celle du jambon Herta un peu plus tard.

Mais résumer sa carrière à ces simples mélodies serait passer à côté de l'essentiel. En tout George Schmitt compte 15 albums à son actif, dont 9 disques d'or Sony Music. L'un d'eux s'est vendu à plus de 700 000 exemplaires.

Petit-fils et fils de musicien, son père ne voulait pas qu'il embrasse la profession. Il sera donc ajusteur mais n'exercera jamais. Attiré par le folklore sud américain, à la mode dans les années 60, il découvre l'instrument qui va guider sa vie : la flûte de pan.

Avec l'oreille musicale héritée de sa famille, il se rend rapidement compte que la qualité des instruments proposés dans le commerce laisse bien souvent à désirer.

Qu'à cela ne tienne, il construit lui-même ses flûtes, les perfectionnant au fil du temps. Il inventera même un modèle accordable, idéal pour se fondre dans un orchestre, ou pour réaliser des duos.

Des concerts, des enregistrements et des souvenirs. Les plus beaux ? "Ce sont deux rencontres", se rappelle-t-il avec nostalgie. Deux rencontres avec deux géants. Le premier : Ennio Morricone "Il m'a dirigé lors d'un concert en Italie. C'était une grande fierté, un

grand honneur." Le deuxième : le commandant Cousteau. Pour accompagner ses documentaires, l'homme au bonnet rouge a besoin d'une musique, et d'un instrument qui puisse ajouter de l'émotion aux images et aux histoires qu'il raconte. "Il m'a fait venir dans son bureau, il y avait des piles d'albums. Intimidé, j'ai demandé pourquoi il m'avait choisi. Le commandant Cousteau m'a répondu que j'avais une sensibilité que les autres n'avaient pas. De sa part, le compliment m'a vraiment touché."

Cette sensibilité, Georges Schmitt a toujours cherché à la partager. En plus des concerts, il organise des spectacles ou encore des ateliers de fabrication de flûte de pan pour les enfants.

Une bonne manière de leur faire découvrir un instrument devenu rare, mais pourtant présent sur les cinq continents depuis la nuit des temps. "Contrairement à ce que l'on peut croire, la flûte de pan n'est pas née en Amérique du sud, on la retrouve partout. C'est notamment un attribut du dieu Pan dans la mythologie grecque." D'ailleurs dans son salon trône un dessin de Plantu. On y voit George Schmitt déguisé en Dieu Pan courant après Dorothee, la légendaire présentatrice des émissions jeunesse dans les années 90.

Mais le musicien ne se laisse pas aller à une quelconque nostalgie. Ses projets foisonnent.

Dans le même temps, il continue à jouer et composer. Georges Schmitt cherche actuellement une maison de disques pour produire son nouvel album de compositions originales et de reprises.

Son autre rêve : proposer à une ville du Sud de la France d'organiser un festival autour de la flûte de pan. Avis aux amateurs...

Simon Gourmellet

[www.georgeschmitt.com](http://www.georgeschmitt.com) ou [www.vegea.com](http://www.vegea.com)

### Le « Yakki », ou le premier puzzle musical

L'idée lui est venue il y a plus de vingt ans alors qu'il jouait pour des enfants dans une école.

Pourquoi ne pas créer un puzzle musical ?

Bricoleur, il crée plusieurs modèles dans son atelier qu'il teste dans des écoles. Une fois toutes les pièces assemblées, une musique se déclenche. Récompense pour l'enfant, le puzzle devient également un outil d'apprentissage de la musique.

Le résultat est au rendez-vous et il dépose le premier brevet de ce qu'il baptise le "Yakki".



"Tout le monde était intéressé à l'époque, mais personne n'osait se lancer. J'ai même failli créer une entreprise pour le produire", se souvient-il.

Jusqu'à la proposition de la société Vegea. Elle retient son projet et se propose de le produire et le commercialiser. "Une surprise, une victoire" confie Georges Schmitt.

Les applications sont multiples : différentes combinaisons peuvent être imaginées entre l'image et la musique, il peut être adapté aux personnes malvoyantes grâce à des inscriptions en braille sur les pièces.

Il peut également servir de support publicitaire.

Le "Yakki" sera mis en vente prochainement, d'abord à destination des comités d'entreprises puis pour les particuliers.